



## DES FEMMES PUSSEES PAR L'ESPRIT DE DIEU...

“...Le Chapitre Général est un moment significatif dans la marche de notre Congrégation. Il est un temps pascal où ensemble nous allons regarder notre réalité et celle du monde où nous vivons afin d’y découvrir le passage de Dieu dans notre histoire, ses appels dans les cris de l’humanité et du cosmos et d’avancer vers le futur avec enthousiasme et espérance.

Nous toutes, et dans tous les cadres, nous sommes invitées à préparer nos cœurs, à affiner nos oreilles et à purifier nos regards afin de marcher ensemble dans la foi, attentives à ce que l’Esprit nous révèle

Le même Esprit qui a mené Père Butinyà et Mère Bonifacia à miser avec radicalité et passion pour le monde travailleur pauvre, spécialement pour la femme, nous accompagnera et encouragera tout au long du temps du chapitre, nous aidant à discerner et prendre les chemins qui peuvent relancer mieux notre vie et notre mission.”. (Lettre de convocation au XXII Chapitre Général.18-12-2015).

Si tout au long de tout le processus nous avons essayé de répondre à l’invitation de notre Coordinatrice Générale à mettre à point notre écoute, nos regards, nos cœurs en un mot, attentives à l’action de l’Esprit ..., en arrivant à la dernière phase, envoyées par nos sœurs de toute la Congrégation, nous voulons soigner extrêmement un esprit évangélique, un esprit de discernement.

Devant nous, nous avons le défi de nous déplacer des intérêts et soucis de nos zones et provinces afin d’assumer les intérêts et les soucis de la Congrégation international; un changement de perspective obligé car en ce moment-ci nous avons la responsabilité de toute la Congrégation. Et, au même temps, en tant que corps de la congrégation nous sentons l’urgence de regarder ensemble le monde entier dans le contexte actuel.

Quels seraient les **références inévitables**, les critères de fond à prendre en compte, afin que notre regard, notre façon d’agir et les décisions que nous prenons pendant ces jours-ci soient évangéliques?.

### **Nous vivons la mission comme des disciples de Jésus**

L’évangile nous parle de deux disciples de Jean qui, invités par leur propre maître, entament un nouveau cheminement de vie à côté de Jésus. Mais Jésus, avant tout, il leur montre la façon de le faire. Lorsque les disciples demandent à savoir où habite-t-il, **Jésus** les offre la meilleure manière de savoir et où, et *pourquoi* il vivait et *pourquoi* d’autres pourraient le suivre: «Venez et voyez» (Jn 1,39). C’est-à-dire, il s’offre comme **première référence nécessaire, immédiate et inspiratrice** pour clarifier la propre existence.

Alors, pourquoi au milieu de nos préoccupations pour l'institution, qui cherchent à trouver la meilleure direction pour notre Congrégation, nous n'oserions pas *d'aller et de voir d'abord Jésus, d'écouter sa Parole*? Avant même de mettre sur la table les sujets, les analyses, les diagnostics, les stratégies de résolution, les délais de planification... Il se peut qu'il nous faut une contemplation fondamentale de Dieu même dans son déploiement dans l'histoire, dans sa façon de verser sa vie divine dans la réalité et de faire chemin de salut. Il nous faut, afin de n'être pas absorbées complètement par les questions *secondaires* –dérivées des logiques propres aux institutions–, nous arrêter sur les *premiers horizons*.

C'est ainsi que Jésus l'avait vécu:

*"L'expérience de Dieu que Jésus avait vécu était fondamentalement celle de découvrir dans ses propres entrailles la force capable de changer le regard sur le quotidien. Cette force première qu'il appela Abbá, se rendait présente dans tout ce qui était en train d'arriver autour de lui et le pressait intimement, et aussi parfois douloureusement, à collaborer avec elle, parce qu'elle lui assurait une grande nouveauté au cours des événements".<sup>1</sup>*

Il est arrivé de même à ceux/celles qui vont à la suite de Jésus: *avant* de le connaître, ils portaient leurs désirs personnels, leurs défis cachés et les frustrations de quelques rêves. *Après* connaître Jésus, ces désirs-là, ces aspirations et rêves sont purifiés et prennent forme. Face à Jésus ils arrivent à avoir *une vision commune, un projet*. Plus tard ils auront des crises de dispersion, qui vont se produire dans le groupe ponctuellement, mais qu'ils les surmontent dès qu'ils se souviennent de Jésus comme première référence, comme origine du premier appel. Sans Lui – l'expérience le démontre- ils n'arrivent pas à continuer.

Nos Constitutions nous disent: "Jésus, Marie et Joseph, qui ont pris Dieu comme référence absolue de leurs vies, qui l'ont accueilli comme leur unique richesse et qui ont cherché avec passion à faire sa volonté, sont pour nous un encouragement et une aide dans le vécu joyeux de notre vocation" (C. 21). "La communion de toutes les Servantes de saint Joseph dans la recherche de la volonté de Dieu en dynamique de Communauté-Atelier nous presse à partager le pouvoir et à vivre les divers services à la façon de Jésus qui *oublie sa condition et son rang de Dieu et se fait petit comme les hommes parce qu'il est venu pour les servir et pas pour en être servie*" (B.R. Premier discours. C 39).

Accueillons donc l'invitation à laisser se transformer notre cœur par la contemplation de la personne et de la vie de Jésus, sa générosité simple et quotidienne, ses paroles, ses gestes, sa cohérence, sa façon d'entrer en relation avec les pauvres, sa totale donation ... Seulement ainsi nous pourrons recouvrer le goût pour *la mystérieuse façon d'agir de Dieu dans l'histoire* (depuis l'AT, ce qui se révélera plus tard en Jésus) et donner des réponses "à la façon de Jésus" dans des situations très différentes de celles qu'Il avait rencontré et dans des contextes bien divers. A partir de Dieu... nous verrons mieux, nous choisirons mieux.

Cette façon d'agir de Dieu dans l'histoire, mystérieux et paradoxal dans ses deux mouvements fondamentaux, *va vers l'autre et vers en bas*, c'est-à-dire, *unir au lieu de séparer et descendre au lieu de monter*. Le Dieu de Jésus-Christ est communauté, il convoque, unit, génère la solidarité il est Dieu qui descend et se révèle *d'en bas*. Il est "le fils du charpentier". (Mc 6,3). Son abaissement est le scandale qui n'est jamais tout à fait surmonté.

Paul a bien capté le message lorsqu'il écrit aux chrétiens de Corinthe: "Pour moi, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige de la parole ou de la sagesse. Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous sinon Jésus Christ, et Jésus Christ

---

<sup>1</sup> Xavier QUINZÁ, s.j. Signos de Dios en lo cotidiano, Ed. Frontera, Vitoria, 2003, 64.

crucifié... Ma parole et mon message n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse; c'était une démonstration d'Esprit et de puissance " (1Co 2,1-5).

### **Nous suivons Jésus à Nazareth selon le Charisme reçu de nos Fondateurs (Cfr. C.24)**

Pour nous qui nous sommes engagées avec un certain charisme dans l'Eglise, ce **Charisme est aussi le cadre de référence obligé** dans nos discernements personnels ou institutionnels.

Le pape François dans sa *Lettre apostolique à tous les consacrés*, nous rappelle comment dans les origines de chaque Institut l'action de Dieu se rend présente et, dans son Esprit, appelle quelques personnes à suivre de plus près le Christ, pour traduire l'Évangile dans une forme de vie particulière, lire avec les yeux de la foi les signes des temps, répondre avec créativité aux besoins de l'Eglise. Une expérience initiale qui va grandissant et se développant dans de nouveaux contextes géographiques et culturels, donnant la vie à de nouvelles initiatives et de nouveaux modes d'agir du Charisme (n° 1).

Le projet de la congrégation que nous portons à présent dans des vases d'argile s'appuie sur une expérience concrète et particulière de l'Esprit qui jaillit dans le vie et de la foi de Bonifacia et de Butinyà et qui s'est incarné dans un projet vécu par nos premières sœurs entre lumières et ombres, selon la culture et les défis sociaux et ecclésiaux de l'Espagne du XIXème siècle, dans un cadre de compréhension de la réalité et de la foi fort différent du nôtre

La vitalité de la Vie Consacrée a besoin dans chaque moment d'hommes et des femmes qui, marqué/es par la réalité évangélique de même que les Fondateurs, vivent en tant que disciples de Jésus dans leurs nouvelles réalités; et des communautés vivantes, simples et ouvertes passionnées pour la mission et avec *une forte identité charismatique*. Il nous faut donc un discernement permanent afin de vérifier si notre pratique est en train de répondre aux besoins de l'Eglise et du monde dans les nouvelles situations, et si elle est cohérente avec notre Charisme. Et ce parce que notre engagement prioritaire ne concerne pas tant la survivance de la congrégation que la mission prophétique de rendre vivant AUJOURD'HUI le Charisme que nos Fondateurs nous ont laissé en héritage.

Aujourd'hui, ils nous disent:

*Nous vous laissons en héritage les femmes travailleuses, qui sont les principales destinataires de votre mission; qu'elles soient les prunelles de vos yeux. Vous vivez dans une époque où les risques contre leur dignité a d'autres fronts et vous devez les chercher avec audace...*

*Vivez et annoncez l'évangile du travail, faites-en le lieu spécial de rencontre avec Dieu, un espace d'humanisation et de liberté qui favorise la dignité du travailleur et de la travailleuse. Cherchez l'unification de la personne dans l'union de la prière et du travail et, en vous consacrant à la promotion de la femme travailleuse pauvre, soignez une formation intégrale qui favorise des processus de prise de pouvoir( empoderamiento).*

*N'oubliez pas que vous devez vivre la mission insérées dans le monde travailleur pauvre. C'est là votre place dans la société, suivant Jésus, travailleur à Nazareth. Vous avez fait des pas sur cette route mais ne vous fatiguez pas.*

*Souvenez-vous que le noyau de la spiritualité des Servantes de saint Joseph, unir la prière et le travail sous la protection de saint Joseph, est adressé également aux sœurs qu'aux autres femmes et accueillies " (F.B. Règlement 1874 et C. 1881). Transmettre et partager la spiritualité avec les laïcs/iques est une exigence de votre vocation.*

*Avant tout et par-dessus tout, nous vous recommandons l'amour entre vous et envers tous, c'est le sceau qui distingue ceux qui suivent Jésus. Gardez comme "principale règle de conduite une pure charité envers Dieu et envers le prochain" (F.B. Règlement 1875), celle-ci vous portera à être plus attentives chacune au caractère et aux goûts des autres que chacune aux siens (B.R., Discours). Vous n'êtes pas seules, nous restons engagées à votre côté afin que le charisme reste toujours vivant. Ne vous découragez pas en voyant le moment actuel de la vie religieuse; que la foi et la confiance en Dieu restent vos plus fermes appuis. Nous n'avions passé aux débuts moins de difficultés: mais nous avons marché de l'avant avec le regard fixé sur le Seigneur. Et quand l'échec semblait tout à fait réel, nous avons encore confié. A la fin vous connaissez déjà : la vie a jaillit, la graine a donné beaucoup de fruit.*

### **Nous marchons vers une conscience globale, écologique et solidaire**

Le Pape François parle souvent d'une Eglise en sortie, de périphéries à découvrir, "d'autres lieux" où nous placer avec notre vie consacrée pour une nouvelle fécondité. Il nous interpelle souvent à un nouvel exode: nous quitter nous mêmes, nos petits mondes, nos schémas rigides et nos illusions théoriques, pour habiter les horizons, pour vaincre la mondialisation de l'indifférence, pour devenir concrètement proches des affligés et des marginalisés.

Nous citons quelques paragraphes d'un texte de Martha Zechmeister<sup>2</sup>, par sa lucidité et par la clarté de son exposé de ce que signifie pour la Vie Consacrée l' **"autorité de ceux qui souffrent"** comme **critère inévitable de discernement**.

*"Comment trouvons-nous la volonté de Dieu le jour au jour dans notre vie concrète sans nous tromper et sans tomber dans l'infantilisme? Où nous parle Dieu d'une façon "infaillible"?"*

*L'autorité de Dieu ne se montre pas certainement comme un éclat dans des manifestations du pouvoir – ni le pouvoir politique ni le pouvoir sacré – mais en ce qui semble justement être son contraire. Toute l'autorité pleine de Dieu est réellement présente, a corps et visibilité, dans les plus vulnérables, ceux qui n'ont pas de pouvoir, les victimes. Jésus même dans sa fameuse parabole sur le jugement dernier (Mt 25) place la totalité de l'histoire de m'humanité sous l'autorité de ceux qui souffrent.*

*Aucune instance, même la plus haute instance hiérarchique de l'Eglise, est au-dessus de cette autorité. Une obéissance et un amour adulte à l'Eglise savent que c'est là la plus noble vocation de la vie religieuse, le service que nous devons vraiment à l'Eglise: nous soumettre à l'autorité des victimes et réclamer prophétiquement que toute l'Eglise doit se configurer et se définir à partir de cette autorité. Si elle ne fait pas cela, elle est en train de déformer le visage de Jésus Christ.*

*Vivre notre vœu d'obéissance sous l'autorité de ceux qui souffrent est un processus complexe avec des multiples dimensions : personnelles et communautaires, mystiques et politiques. Cependant tout débute avec quelque chose de simple et d'élémentaire: nous réveiller de notre narcissisme et de notre monde où nous-mêmes sommes la référence et ouvrir les yeux et le cœur aux souffrances de l'autre être humain. Ce qui est décisif c'est de résister à la tentation de regarder ailleurs ou de nous réfugier dans l'apathie (Cfr. Lc 10, 25-37)).*

*Mais nous savons très bien que souvent la vie est très confuse et ambiguë...et jaillit donc la question difficile et troublante: Comment peut-on transposer le message de la parabole du bon samaritain au contexte d'une réalité mondialisée? Aujourd'hui ce n'est pas un qui est tombé entre les mains des bandits, mais une partie décisive de l'humanité qui est à leur merci. Et ici il est exigé un discernement sérieux et profond pour savoir comment défendre les vies des victimes face à cette menace massive.*

---

<sup>2</sup> Martha ZECHMEISTER, c.j. La autoridad de los que sufren,

*Obéir à l'autorité de ceux qui souffrent exige dans cette dimension toute notre connaissance et toute notre science; exige toute notre créativité et fantaisie pour créer d'une façon efficiente des espaces qui fassent fleurir la vie dans ce monde réel, défiguré par le péché et par les structures de péché.*

*Il est toujours valable ce que Dietrich Bonhoeffer, le grand martyr de l'Eglise luthérienne allemande avait dit dans son contexte historique: il n'est plus suffisant "de soigner les victimes sous la roue", mais il nous est exigé "de bloquer les rayons pour arrêter la roue".*

Il s'agit d'un critère de discernement d'aujourd'hui, d'hier et de toujours, parce qu'il est le critère de base de l'évangile de Jésus.

D'un autre côté, dans notre monde actuel mondialisé, il est chaque fois plus clair que l'on ne peut pas séparer la solidarité avec ceux qui souffrent du soin de la création. C'est ainsi que le dit le Pape François dans son encyclique et l'Agenda 2030 pour le Développement Durable, approuvée dans le sommet des Nations Unies en septembre 2015.

*"L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrons pas affronter adéquatement la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale. De fait, la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète : « Tant l'expérience commune de la vie ordinaire que l'investigation scientifique démontrent que ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales" (Laudato Si, 48).*

*"Le développement durable s'appuie sur cette base: l'éradication de la pauvreté sous toutes ses formes et dimensions, la lutte contre l'inégalité dans les pays et entre eux, la préservation de la planète, la création d'une croissance économique continue, inclusive et durable...sont liées entre eux et interdépendants ". (Agenda 2030 n.13).*

Voyons l'appel qu'on nous adresse dans nos Constitutions et Directoire:

*"Nous accomplissons notre mission insérées dans le monde travailleur pauvre comme Jésus à Nazareth, lui qui fut envoyé annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres et choisit de vivre parmi eux. Comme Lui, nous vivons parmi les pauvres en partageant leur lieu social, en cherchant avec eux, à la lumière de l'Évangile... des chemins de justice et de solidarité et des modes de travail qui rendent dignité et qui libèrent" (C.56).*

*"Nous vivons dans une attitude personnelle et communautaire permanente de solidarité avec les pauvres et nous nous engageons à travailler pour la justice et la dignité humaine... Nous sommes solidaires de la création en respectant l'environnement, en défendant l'écologie et en travaillant avec d'autres groupes à la promotion de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création" (D. 19 y 21).*

Si nous voulons dynamiser notre corps apostolique, nous ne pouvons pas lui épargner qu'il *soit exposé au monde*. Les processus d'immobilisation des personnes et des institutions qui perdent leur contact avec la réalité sont très évidents. L'immobilisation peut se passer lorsqu'on donne des solutions anciennes et déviées aux problèmes tout à fait nouveaux, par peur de porter atteinte à l'installation où nous nous trouvons.

Et il faut aussi exposer nous autres notre cœur, ne permettons pas qu'il se coince et se blinde. Seulement si nous consentons à ce que la réalité frappe au cœur et lui pose directement des questions, peut s'activer en nous la dynamique de la miséricorde.

### **Dans un monde en changement...**

Un monde en évolution et en changement continu, et pas seulement dans la nature et le cosmos, mais aussi dans les espaces sociaux, culturels, politiques et économiques; et cela implique, entre autres choses, de nouveaux paradigmes et des problèmes nouveaux, qui exigent de les poser de

nouveau, de nouvelles perspectives, même d'un nouveau langage. De là que nous soyons en train de faire l'expérience des difficultés de la transition surtout en ce qui est en rapport avec les changements de paradigme, avec toute la sensation d'incompatibilité de perspectives, les résistances aux nouvelles perspectives, des éventuels reculs partiels, la cohabitation de positions contraires...qui font pénible et difficile de marcher dans cette période de multiples transitions.

José M. Arnáiz<sup>3</sup> en fait cette analyse

*Nous ne pouvons pas oublier que la forme actuelle de la vie consacrée – ses structures, son organisation, ses méthodes de travail, ses styles de vie– ne répondent pas adéquatement aux besoins et aux défis d'une société qui a changé et qui est en train de changer radicalement .... Il s'agit d'un changement d'époque qui implique un changement dans notre façon de comprendre la personne humaine et ses relations avec le monde et avec Dieu et nous mène à un nouveau paradigme.*

*Plus que jamais, la vie consacrée doit éviter de dépenser ses forces dans des critiques internes et idéologiques et vivre plus en positif, en alternative et ouverte à un vrai pluralisme, reconnaissant que l'Esprit se donne de différentes manières pour construire l'Eglise et multiplier la vie de nos peuples. Elle doit germer et faire germer la semence d'une nouvelle société, selon le projet du Royaume de Dieu et d'une nouvelle façon d'être Eglise, faite d'une communauté de communautés. Tout cela demande de grands changements que chaque Charisme doit incarner dans sa tradition originale mais personne pourra se dérober de se placer dans cette longueur d'onde. C'est une ligne de sagesse, profondément marquée par la foi et en continuel dialogue culturel et religieux ouvert aux pauvres de toujours à ceux de maintenant et à ceux que génère une nouvelle pensée et un nouvelle procédure.*

Au fond c'est le grand défi de toujours: chercher et trouver Dieu dans le chemin de la vie, à travers des processus de discernement, mais avec une conscience plus holistique du monde et du cosmos afin de découvrir les nouveaux espaces de vie et de mission qui sont en train de surgir dans notre société.

Cájar, avril 2017.

---

<sup>3</sup> José M. ARNÁIZ, s.m. Los grandes desafíos de la Vida Consagrada hoy.